

Ce que nous dit une expérience intersyndicale, celle du « groupe des neuf »

Au delà du cas spécifique, cela peut nourrir des réflexions sur ce qui peut être possible dans le contexte actuel.

En juin 2014, une intersyndicale de retraités composée de la FSU, de la FGR-FP, de la CGT, de FO, de Solidaires, de la CGC, de la CFTC, et de deux associations (UNRPA, LSR) organise une manifestation nationale pour la défense du pouvoir d'achat des retraités.

Cette intersyndicale se distingue d'une autre rassemblant les UCR (Unions confédérales de retraités) soit CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC, UNSA, dont la FSU et Solidaires ne font pas partie à la suite d'un veto de la CFDT.

La principale caractéristique de celle-ci est son inaction due aux profondes divergences entre le groupe CFDT-UNSA et les autres qui ont considéré que rester inerte face aux attaques des gouvernements sous la présidence Hollande n'était plus possible.

Quatre ans après, le groupe des 9 qui a organisé la manifestation réussie du 28 septembre dernier contre la décision inique du gouvernement d'amputer les pensions d'une hausse importante de la CSG, existe toujours : c'est la première bonne surprise.

Celle-ci s'explique par un constat partagé par les "Neuf". Aujourd'hui, les retraités sont devenus une cible des politiques gouvernementales.

L'accord des "Neuf" s'est d'abord fait autour de la question du pouvoir d'achat : gel des pensions, mesures fiscales,...

En janvier 2016, un colloque organisé au CESE élargit la problématique à celle de la place des retraités dans la société car s'il sont devenus une cible, comme le montre la campagne politique les stigmatisant comme des "privilegiés", c'est aussi parce que leur rôle social et civique, et l'espace de liberté que peut représenter la retraite, gênent. D'où la critique par le G9 du remplacement des retraités par les « personnes âgées » dans les textes officiels et son obstination à demander à être reçu par Macron comme des citoyens comme les autres, ce que ce dernier refuse.

A partir de là, la stratégie du groupe est d'étendre ses réflexions et actions : revendication d'une prise en charge à 100 % par la Sécu de la perte d'autonomie, appel à soutenir la grève intersyndicale dans les EPHAD,....tout en restant sur la question du pouvoir d'achat.

Les "Neuf" ont développé une activité commune dans le Haut Conseil de l'âge. Alors que les membres du groupe sont très minoritaires au milieu de nombreuses associations et institutionnels, ils ont su par leur dynamique devenir les interlocuteurs du président, et rallié des associations sur la prise en charge de la perte d'autonomie.

L'unité du groupe est le fruit d'un travail en commun, d'une socialisation commune, et même lorsque parfois, sur certains points, les fédérations d'actifs ont des positions divergentes, les "Neuf" ont le souci de trouver de trouver une revendication commune acceptable par tous, comme sur la prise en charge de la perte d'autonomie à 100 %.

Daniel Rallet